

Tribune

Comment traduire en quelques mots la joie de nos patients lorsqu'ils reviennent nous voir à la sortie du confinement ?



R. ABS
Chirurgien plasticien, MARSEILLE.

Car au-delà de l'amélioration purement morphologique obtenue par la chirurgie plastique, d'autres satisfactions sont à rappeler. Un peu comme celle que l'on ressent lors d'une visite chez le coiffeur après avoir passé 3 mois confiné...

La chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique est reconnue comme une chirurgie thérapeutique qui permet de corriger des anomalies de la morphologie et de la fonction, essentiellement de la peau, notre enveloppe. Elle permet en effet de réparer des malformations (fentes labio-palatines, nævus géant...), des accidents de la vie, de voiture ou du travail (brûlures, traumatismes de la main...), des tumeurs et des pathologies séquellaires (séquelles d'obésité et de chirurgie bariatrique...). Les soins chirurgicaux plastiques et esthétiques sont ici prescrits au même titre que n'importe quelle autre chirurgie fonctionnelle (orthopédie, urologie, ophtalmologie, viscérale...).

Il n'en va pas de même pour la chirurgie purement esthétique, souvent considérée comme subjective, non indispensable, donc futile. Pourtant, comment nier l'impact positif des actes de chirurgie esthétique sur la santé et le bien-être des patients ? Prenons les exemples de l'absence de seins, de l'asymétrie ou de la déformation d'un sein après un cancer, dont il persiste une gêne morphologique, vestimentaire, sexuelle... Les cas également de déformations corporelles consécutives à des grossesses multiples ou à une importante perte de poids, parfois à l'origine d'inflammations et/ou d'une gêne à l'habillement... Des anomalies qui, toutes, se traitent grâce à la chirurgie esthétique. Ne pas permettre aux personnes qui souffrent, souvent défavorisées, d'avoir accès à ces soins au motif qu'ils relèvent de l'esthétique serait injuste et inapproprié. Ne pas accepter de réaliser un acte thérapeutique est par essence une perte de chance. Ce serait refuser un confort de vie à une grande part de la population.

Le souci de l'esthétique doit faire partie de tous nos actes de chirurgie réparatrice et reconstructrice. De la même façon, en chirurgie esthétique, il faut toujours garder une certaine idée de la réparation, de la reconstruction de cet aspect idéal souhaité ou perdu. Il ne faut pas se laisser impressionner par des administratifs ou des bureaucrates qui ont toujours peur de tout au nom du principe de précaution, ils ne protègent en réalité pas le patient autant qu'ils se protègent eux-mêmes.

Je suis heureux de vous transmettre la "joie de nos patients", heureux de nous retrouver et de nous exprimer leur gratitude, des patients satisfaits du travail déjà réalisé ou leur espoir d'un futur meilleur avec un corps transformé et débarrassé d'un complexe par un geste à venir.